

Ephémère

Cie Le Huit

- Balade chantée, itinéraire d'un homme écorché -

Spectacle piano - voix
Création originale

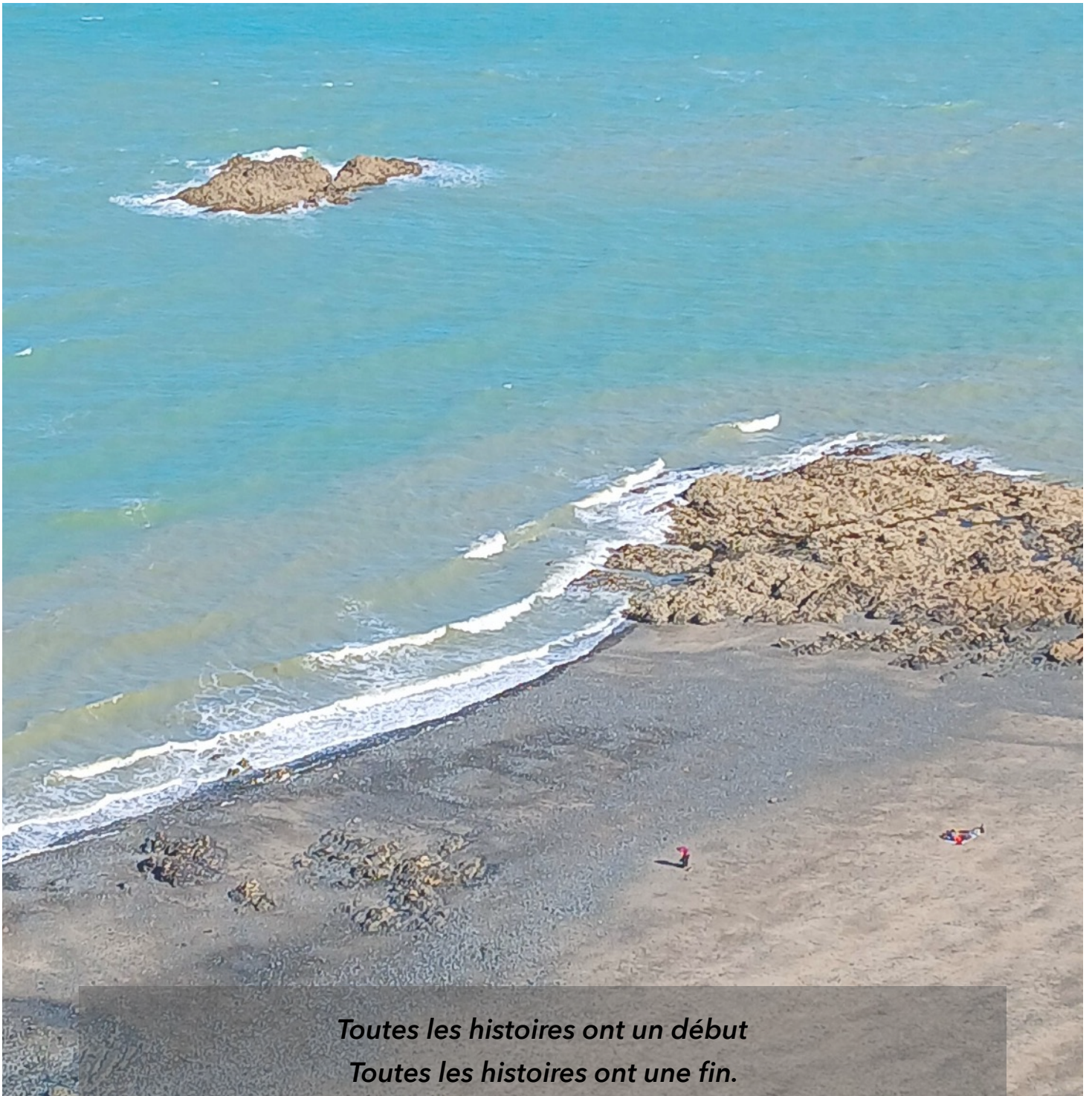
Auteur - Compositeur - Interprète

Pierrick Le Noane

Mise en scène

Caroline Le Noane

Justin Collin



*Toutes les histoires ont un début
Toutes les histoires ont une fin.
Je n'ai aucune autre ambition
Que de poursuivre la ronde des enfants du soleil.
Je ne cherche en aucune manière à laisser une trace quelconque,
La marque de mon passage...
Ce qui m'importe,
C'est de vivre à mon rythme
Ces quelques moments éphémères que l'on m'accorde.*

J'assume de penser, de dire, d'écrire, de rire, de chanter, de danser.

Tant qu'il est encore possible de le faire.

- Balade chantée, itinéraire d'un homme écorché -



Adaptation et mise en scène

Caroline Le Noane

Justin Collin

Interprète

Pierrick Le Noane

Forme

Piano - Voix

Univers musical

Compositions de Pierrick Le Noane

Lumières

en cours de création

Décor

un piano à queue

Durée

75 minutes

Espace scénique

Ouverture 8 m, profondeur 6 m

Genèse du projet



« Je me suis longtemps posé la question de ma légitimité en tant qu'artiste et plus particulièrement en tant que musicien.

Quelques magnifiques cours de piano à l'adolescence avec une prof éclairée, puis l'autodidactisme. Jouer, toujours jouer sur n'importe quel clavier.

Vient le premier rêve : un jour accompagner mon frère aîné, Jean-Victor, saxophoniste de jazz... La longue attente commence.

Lucidité : les rêves se réalisent ou pas.

Une autre passion pointe son nez, le théâtre. Donner la possibilité aux élèves d'un milieu plutôt défavorisé de jouer et de se cultiver.

L'offre existante ne leur convient pas, à moi non plus.

Alors il faut prendre la plume. Les pièces s'enchaînent, une chaque année.

Puis c'est l'écriture de pièces pour adultes, de sketches absurdes, de multiples spectacles écrits et mis en scène.

Les circonstances provoquent l'idée d'un premier roman : « L'Enfant du 8 mai chausse du 45 ». Succès inattendu, prix en France, à l'étranger, aventure inespérée, cinq autres suivront.

Et côté musique ? Le piano toujours, progresser encore et encore, libérer les doigts, maîtriser les accords, les grilles, tenir le tempo, se lâcher, improviser.

Et puis, soudain, le ciel te tombe sur la tête, le grand frère dit : « On pourrait peut-être faire quelque chose ensemble ». S'ensuivent des années de bonheur à tourner en duo puis en trio.

La maladie stoppe tout, Jean-Victor s'en va rejoindre quelque part les grands du jazz...

Le manque est terrifiant, ne peut se combler. La seule issue, continuer à jouer, à créer. Tenter de chanter en s'accompagnant.

Mais cela ne suffit pas. Les choses vont se précipiter.



J'ai de la chance, j'ai une fille talentueuse, Caroline, chorégraphe et danseuse professionnelle.

Ses spectacles me font vibrer et rêver.

J'entre dans sa compagnie, la compagnie Le Huit.

Nous co-écrivons un spectacle, « Douze sonneries dans le vide », dans lequel je joue avec elle et un autre comédien.

Le spectacle tourne, devant des publics divers, provoquant de multiples émotions.

Ensemble nous créons le « Festival de la Pointe de Pordic, qui, peu à peu, gagne ses lettres de noblesse.

Pourquoi s'arrêter en aussi beau chemin ?

Un jour, même pas peur, je l'appelle et lui dis :

- J'ai un rêve, j'aimerais que tu me mettes en scène sur un spectacle piano - voix.
- Je valide. A une condition, tes chansons et rien que tes chansons. »

Que dire de plus ?

Le spectacle « Ephémère » est une véritable aubaine pour faire une sorte de point d'étape, dans mon processus de création multiforme.

Le ton est donné dès les deux premières chansons « Tout a un début » et « Dream team » qui me permettent d'exprimer mes remerciements et mon amour profond pour les personnes qui m'ont élevé dans un milieu propice à l'épanouissement et à l'émancipation, aux valeurs affirmées de solidarité et de résistance.

Ainsi qu'à celles qui m'ont sauvé la vie quand, adolescent, j'aurais pu m'en aller ou poursuivre ma vie, lourdement handicapé.

J'ai compris assez vite que ma farouche et permanente envie de créer, sous quelque forme que ce soit, relevait de la conjugaison des deux, la sève et la survivance.

La suite du spectacle me permet d'exprimer sous des tonalités et des rythmes différents, sentiments, certitudes, angoisses, colères, espoirs. Il n'y a pas de faux semblants, je me livre sans fard et sans crainte.

Chacun est comme il est, « je suis comme je suis » dit Prévert.

On est tous une sorte de résultante, on est tous des pilleurs en ce sens que nos mémoires induisent des mots, des sons, des harmonies.

Mais qu'importe, le tout c'est d'assumer.

J'assume de penser, de dire, d'écrire, de rire, de chanter, de danser.

Tant qu'il est encore possible de le faire.

Dire, écrire, chanter

J'ai grandi dans une rue du quartier populaire de Ginglin à Saint Briec.

Dans cette rue se côtoyaient instituteurs, institutrices, employés des PTT ou des impôts, chauffeurs de bus ou de taxi, livreurs, ouvriers du BTP. Beaucoup se retrouvaient le soir ou en fin de semaine au café-jeux de boules de La Rose.

J'aimais à aller les voir jouer et échanger sur les choses de la vie, les différents métiers exercés.

Au bout de la rue, il y avait un magasin de ventes et de réparation de vélos et de mobylettes. Ce magasin était tenu par un immigré polonais qui avait fondé en 1947 le club de foot du quartier, l'AS Ginglin-Cesson. Sa gentillesse et sa bienveillance nous étaient utiles, à nous les gamins de la rue qui ne ménagions pas nos fidèles coursiers.

Mon père, éducateur au club, en prendra durant quelques années la présidence, j'y jouerai jusqu'en cadet, époque où le club commençait à accueillir les premiers immigrés venus s'installer dans le quartier, au service de notre pays.

Depuis peu, je suis bénévole dans ce même club devenu multiculturel et je lui rends ce qu'il m'a apporté en m'occupant de tout ce qui est social, éducatif et culturel.

J'y mène des formations pour les jeunes sur le harcèlement et la laïcité par exemple.

Jouer « Douze sonneries dans le vide », la dernière création de la compagnie, avec mes deux compères, sur le terrain, face aux tribunes, fut un grand moment.

Cette fabuleuse jeunesse, imprégnée des idéaux de la Résistance puisque mon père en fut un acteur, créateur d'une section de maquis dans le centre Bretagne, a toujours été une source d'inspiration.

Une autre s'est construite à partir de mes yeux et de mes oreilles de directeur d'école.

Toujours disponible et attentif aux petites ou grandes misères des uns et des autres, j'ai vite compris comment la vie pouvait être belle ou si dure parfois, aussi bien pour les enfants que pour les adultes.

Devenu formateur pour enseignants puis personnels périscolaires, je n'ai jamais quitté la réalité car, pour apporter les bonnes réponses aux tourments, **il faut établir le bon diagnostic, sans quoi les remèdes ne sont que pauvres recettes de cuisine.**

Par ces deux sources, milieu familial et social puis milieu professionnel, j'ai aiguisé mon regard sur la société et ses travers.

Il est évident que les chansons de mon spectacle le laissent transparaître.

J'y aborde ainsi **les moments d'intimité**, mon enfance, cette fabuleuse prof de piano, mon frère de jazz, la rage de vivre et de créer, le temps qui file et éloigne les proches, mon environnement actuel composé de deux endroits magiques : le Petit Havre, la crique de Barillet et son roc de l'Hervieu, à Pordic.

Mais également des sujets plus lourds : **le risque de la perte de sens par le numérique, le racisme et la xénophobie, l'inquiétante remontée du fascisme et les coups de boutoir contre la liberté par le politique ou le religieux.**

Enfin, ayant vécu une enfance heureuse, j'ai ceci de particulier que je ne peux comprendre pourquoi il n'en va pas de même pour tous les enfants.

J'ai eu l'honneur de développer cela dans le concept que j'ai écrit « Comment créer une Ecole accueillante » que j'ai essaimé à travers les écoles du département, mais cela ne me satisfait pas entièrement.

La violence subie par les enfants, je l'illustre dans le spectacle par le prisme des petites filles, des adolescentes puis des femmes.

Ce spectacle entièrement créé est le reflet de ce que je suis.

Comme tout un chacun, « j'ai pointé mon nez dans une tribu, je n'ai pas choisi fille ou garçon ni la couleur de mon petit bedon » et **j'ai grandi dans des valeurs.**

Tout individu hérite des gènes de ses prédécesseurs, grandit dans un milieu socio-culturel qu'il n'a pas choisi, se construit de tout cela mais un jour, comme le disait si bien Albert Jacquard, pose sa propre poutre faîtière pour terminer sa construction.

Ma propre poutre faîtière est en bois dur, en bois flotté.



Annexe : titre des chansons ou des textes dits.

Tout a un début
Dream team
Certains et d'autres
C'était un sax
La malle de vivre
Déjà soixante !
Entourage
Trop tard nous deux
Le roc et le repère
Château de sable
Fête des voisins
Déjà SSayés
Je veux croire
Petite fille
La plus belle du quartier
Non, c'est non
Petit havre
Ephémère

Scénographie

Sur scène, un piano à queue
le repère,
le roc,
lieu de confidences.

Un escalier en bois, symbole d'une
ascension vers la sérénité, la
transmission.

Des lumières créent des zones de
jeux.
Le déplacement du protagoniste,
tantôt au piano, tantôt face à un
micro, devient une véritable danse qui
entre en symbiose avec le propos.

Une création musicale adaptée à son
récit.
Un puissant mélange de force,
d'angoisse, d'émotion.

LE HUIT est à l'origine une compagnie artistique belge active dans le milieu du spectacle depuis 2015, dirigée par Justin Collin, chorégraphe et danseur belge et Caroline Le Noane, chorégraphe et danseuse française.

Complices dans le travail, ils se complètent et s'équilibrent. Leur univers commun est réputé pour laisser une empreinte forte dans l'imaginaire et le ressenti du spectateur. Leur force est de rendre leurs créations accessibles à tous.

Ils voient leur travail récompensé par différents prix.

En 2020, Justin se blesse et doit arrêter son métier temporairement, la compagnie s'installe alors en Bretagne, à Pordic (22).

En 2024, l'envie de collaborer à nouveau réunit Caroline et Justin sur le projet « Éphémère ». Ensemble, ils vont mettre en scène et en lumières le nouveau spectacle de la compagnie et accompagner Pierrick Le Noane dans cette quête de transmission.

La compagnie LE HUIT

LE HUIT voit son travail récompensé par:

- le «*Prix de la Ville de Sens*» au concours des jeunes chorégraphes Les Synodales 2015
- le «*Prix de la Province de Liège*» lors des rencontres jeune public de Huy 2016
- le soutien de la fédération Wallonie-Bruxelles et du Conseil de la danse
- une reconnaissance Art&Vie.

Compagnie pluridisciplinaire mêlant la danse, la vidéo, la musique, le travail avec l'objet, le monde circassien, oscillant aisément entre le réel et le rêve.

Au travers de ses créations, la chorégraphe et danseuse **Caroline Le Noane**, sur base de récits de vie qui façonnent la matière première de ses créations, interpelle, laisse une empreinte forte dans l'imaginaire et le ressenti du spectateur, aussi bien les adultes que les plus jeunes.



LE HUIT est à l'origine une compagnie artistique belge active dans le milieu du spectacle depuis 2015. En 2020, la compagnie Le Huit s'installe en Bretagne, à Pordic (22).

Pierrick Le Noane, écrivain et auteur, initie des collaborations avec Caroline. Ils croisent leurs expériences respectives de danseur, musicien, auteur, comédien.



Itinéraire de la création

Recherche et écriture

Écriture et composition par Pierrick le Noane

Répétitions des textes au siège de la compagnie à Pordic (domicile privé)

Soutiens et accueils en résidence :

- Centre culturel L'Horizon (Plédran)
- Studio danse (Pordic)
- Le lieu 7bis et Compagnie (Saint Briec)

Diffusion 2025 :

- La Ville Robert le 25 mai

Promesses d'achats

- *pré achat Centre culturel L'Horizon (Plédran)*
- *pré achat salle Kejadenn Logonna Daoulas*

Tournées des différentes créations de la compagnie

" Brèves de vestiaire «

En Belgique :

CC Jacques Franck (Bruxelles) - CC Durbuy - CC Huy - CC Les Riches Claires (Bruxelles) - MCFA Marche en Famenne - CC Le manège à Mons - Festival « Danse en ville » (Verviers) - CC Bornem.

En France :

CC La Piscine (Dunkerque) - CC Le Concluent (Montfort sur Meu) - CC La Ville Robert (Pordic) - CC Le Ponant (Pacé) - La Bergerie (Authiou) - CC Corps Nuds - CC Bondues - CC Le Zeppelin (Lille) - CC Bleu Pluriel (Trégueux) - CC La tulipe (Wasquehal) - Festival « Entrez dans la danse » (Bercy) - Concours Synodales (Sens) - Festival Entrez dans la danse (Bercy) - Festival Chemins des Arts (Authiou) - Festival Corps et Graphie (Corps-Nuds) - Le palais des Congrès (Loudéac)

En Allemagne :

Festival « Entrez dans la danse » à Herzorengath et Stolberg.

" AddiCTION «

En Belgique :

MCFA Marche en Famenne - CC Bertrix - CC Durbuy

En France :

CC La piscine Dunkerque - Festival « Chemin des Arts » à Authiou

" Insomnia «

En Suisse :

Bal du Printemps 2019 à Genève (Fondation IRP)

En Allemagne :

Pariete Gala 2019 à Berlin

En Belgique :

Défilé ILFOP au théâtre royal de Namur

" 5m2 "

Performance dans l'eau dans le cadre du festival « Chemins des Arts » Nièvre (France)

« Brèves détournées »

Création itinérante pour une tournée dans la Nièvre (France), organisée par le Conseil départemental dans le cadre des « tournées d'alimentation générale culturelle »

« Douze sonneries dans le vide »

En France :

Stade de Ginglin (Saint-Brieuc) dans le cadre de la prévention de la délinquance - Festival de La Pointe de Pordic - L'Hermine (Plouha) - Salle du CRAC à Cesson Saint Brieuc - ESAT Les ateliers de la Baie à Hillion - Centre sportif de Hénon - Salle municipale Le Foeil - MJC de Quintin - Terrain de basket, quartier de L'Orangerie à Langueux - Salle municipale de Plougouven - Espace Kejadenn de Logonna Daoulas - CC La Ville Robert (Pordic) - prochainement quartier salle Horizon (Plédran)